

# LA LETTRE DE CARLES

n° 49

Janvier – Février - Mars 2008

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"  
Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

**Siège social :**  
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53  
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)  
Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

Malgré le froid, malgré le vent l'arbre de Judée offre enfin ses exceptionnelles couleurs au regard de notre attente. De l'autre côté de la cour, le micocoulier, s'est couvert du vert tendre de ses premières feuilles. Un peu plus loin, les oliviers, déracinés puis replantés plus au large sur une nouvelle parcelle préparée par les apprentis de BE2A, se refont une santé sous haute surveillance, en vue des récoltes futures. Entre tous ceux-là, les cognassiers trop taillés l'an derniers ont repris la couleur pâle de leurs parures florales. Un peu partout, ailleurs, la

garrigue déploie la symphonie inattendue des couleurs multiples de ses fleurs.

Nul calcul en tout cela, sinon le respect des espaces, du temps, des saisons et le vent, véhicule ordinaire des pollens : ensemble ils finissent toujours par produire ce qui attend sous l'écorce nudifiée par l'hiver. Le froid, le gel, la pierre qui affleure et l'eau trop rare n'y peuvent rien : « *Je crois que même si les dieux incendiaient le monde, il en resterait toujours une brasse pour reflleurir en rose dans l'inconnu.* <sup>1</sup> »

Pourquoi l'homme échapperait-il à cette logique de nature ? Cela appelle deux remarques.

Avec Alfred Dittgen, on ne peut que se redire que « *plus on se rapproche de l'humain, moins c'est quantifiable* », comme le disait ce démographe, animateur d'une association pour développer un espace de réflexion et d'échange sur l'usage du nombre dans les débats de société <sup>2</sup>.

Et c'est sans doute ce qui rend difficile la juste appréciation de ce qui se passe au mas comme en de multiples autres lieux qui lui ressemblent, en matière d'accueil et d'accompagnement. Comme le printemps qui travaille et habille dame nature, la vie ici prend son temps avec certains, son temps et la liberté de fleurir en bouquets imprévus. Attendre encore et ne rien forcer, sinon le respect du rythme de chacun. Pari un peu fou au regard des exigences et des décrets d'insertion formulés de manière parfois abrupte au nom de l'utilité sociale des uns et des autres. Dans ma tête, je retourne à ces longues promenades en montagne et repense à la question que je me posais alors, de l'utilité de ces plantes qui fleurissent sur les sommets, pour le seul promeneur qui s'y risque. Folie et générosité incongrue de la montagne.

Quand on constate l'interaction des éléments de nature entre eux, peut-on ne pas se demander, avec Bernard Eme <sup>3</sup>, « *si l'individualisation des parcours d'insertion n'est pas (devenue) un leurre. Elle demande trop de moyens* (à la

<sup>1</sup> Philippe Jacottet, *Cahier de verdure*, NRF (1990), p. 62.

<sup>2</sup> La Croix, 4 mars 2008.

<sup>3</sup> La lettre de l'insertion par l'activité économique (141), novembre 2007.

collectivité comme à la personne) *pour pouvoir être mise en œuvre de manière appropriée et efficace* ». Après le temps, c'est la grammaire de cette conjugaison qui affranchit de l'infertilité, promeut la fécondité et fait naître.

Le lieu à vivre ne se veut rien d'autre que ce lieu de maturation active pour que chacun, à son rythme, puisse y trouver un lieu où se poser, la chance d'espérer à nouveau dans l'exercice d'une présence active et responsable, l'occasion de rebondir pour celles et ceux qui y auront retrouvé tout ou partie de leurs moyens

Olivier Pety  
Président de l'association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 30 mars, **66 personnes** différentes ont été **accueillies** au mas de Carles (pour 77 actions).

**Hébergement** : 36 personnes (pour 2546 journées) et 17 personnes (pour 199 nuits d'urgence).

**Insertion** : 11 personnes en chantier d'insertion (pour 3146 h) ; 8 personnes en Action Collective d'Insertion (792 heures) ; 1 personne en formation ; 2 personnes en référence ASI/ANPE.

**Divers** : 1 personne en accueil de jour ; 28 personnes relevaient de l'allocation du RMI ; 11 personnes émargent à l'Allocation adulte handicapée ; 4 personnes sont aux Assedic ; 5 touchent une retraite.

5.745 **repas** ont été servis.

### ... et de vos dons

Ce premier trimestre vos dons et cotisations s'élèvent à 27.724 € (soit 14,7% des recettes de la maison).

Participation des résidents et ventes des produits de la ferme ont rapporté 19.152 € (soit 10,2% du budget des recettes).

Merci à tous de votre participation et bienvenue à celles et ceux qui voudraient rejoindre le groupe des donateurs.

## DITS

« ...Chaque individu, chaque être humain est indispensable à la société dans laquelle la vie lui a fait prendre place...c'est grâce à lui et à tous les autres, proches ou lointains, que nous sommes ce que nous sommes... Les autres sont la plus belle part de moi-même. Ils sont à mon image, effrayants et somptueux ... Je compte sur eux pour développer ma beauté et faire taire ma laideur. Je tente de leur rendre la pareille... Chaque geste et chaque regard peuvent être un présent. Chaque mot, une main tendue. Chaque étreinte un lendemain. »

**Philippe Claudel**  
Ecrivain

« C'est une réforme des prestations, mais aussi des pratiques. D'abord, notre système d'aides sociales frise l'absurde quand quelqu'un qui reprend un travail perd de l'argent. Mais il conduit également à considérer nombre d'allocataires du RMI comme perdus pour le monde du travail. En outre, après avoir nié le phénomène des travailleurs pauvres pendant des années, on tend à le considérer comme une fatalité... Il faut changer la façon dont on organise les réponses publiques, celle aussi dont les entreprises se comportent avec les personnes en situation de précarité. Et tout cela est aussi important que l'aspect spectaculaire de la réforme des prestations. »

**Martin Hirsch,**  
Haut commissaire aux solidarités actives  
à propos du RMA

« Il se dessine une phase de réhabilitation de l'action collective, de la gouvernance démocratique... On passe d'une phase historique de la mondialisation destinée à saper l'Etat-providence à une phase de crise de civilisation soluble par de nouvelles régulations planétaires...Le politique doit réassumer sa responsabilité régulatrice, car nous assistons à l'échec d'un capitalisme financier devenu écologiquement et socialement insoutenable. Et ce sera de plus en plus vrai pour les entreprises elles-mêmes...Elles commencent à comprendre qu'il s'agit de leur avenir... »

**Patrick Viveret**  
Conseiller à la Cour des comptes  
Libération du 31.03.2008

## LA VIE DU

## MAS

Début janvier, nous accompagnions Bruno à Salon. Dans l'après midi il doit passer l'épreuve orale de sa **Validation des Acquis de l'Expérience**, en vue d'obtenir un CAP agricole, section élevage caprin. Tension et agitation avant. « Ah, ce n'était que ça ! », après. Et quelques jours plus tard, l'annonce du résultat : Bruno est le second résident du mas à réussir un CAP Agricole. Du coup, deux autres « carliens » se mettent en route cette année.

Bonne nouvelle lors de la réunion de la Commission Locale d'Insertion à Meynes : dans la présentation du **Plan Départemental d'Insertion**, le mas de Carles est désormais signalé comme une action d'insertion, dans le cadre du « lieu à vivre ». Cela peut permettre aux personnes accueillies au mas d'être déchargées du poids des impératifs et des exigences de l'insertion plus classique... sauf pour celles et ceux qui le souhaitent ou sont prêts à passer à cette étape. Pour un certain nombre, c'est une bonne chose de n'être plus confronté (pour un temps) aux invitations parfois contradictoires des uns des autres : prendre son temps pour se remettre en selle et se soigner, voire pouvoir choisir de « vivre là » ; ou tout faire pour quitter le mas pour prouver sa volonté d'insertion, quitte à se retrouver en situation de précarité comme cet homme à qui on propose d'intégrer un logement et vivre au rythme d'incertains travaux agricoles saisonniers.

Les **bénévoles** du mas se sont retrouvés pour poursuivre leur réflexion autour de l'invitation au « compagnonnage ». Mot excessif pour certains, voire un peu repoussoir, étranger à la réalité de leur présence pour d'autres, ou au contraire collant au vécu de tel ou tel dans la maison. En tous cas, un mot qui invite à repenser quelque chose de son rapport à l'autre, à re-poser l'homme au centre, avant de l'enfermer dans sa

situation au mas ! Longue marche pour permettre à tous un autre regard sur cette forme d'accueil, ponctuée de progrès et d'inévitables régressions ; accueil patient de la réalité de l'autre sans en faire l'enjeu de la réussite de ma présence à lui ; difficile et fécond apprentissage d'humanité... jusqu'à accepter que vivre là puisse devenir le choix d'un certain nombre de résidents.

Avant qu'ils ne repartent vers leurs différents lieux de stages, nous avons salué les « apprentis » de BE2A. Cette session, ils ont fait un gros travail de nettoyage d'une grande parcelle au fond de la terre de Carles, vers le cimetière, où nous avons replanté une cinquantaine d'**oliviers**. Trop serrés là où ils avaient été plantés ils ont trouvé sur cette nouvelle terre des espaces à leur mesure. D'autant que nous avons voulu respecter l'espacement des quelques oliviers, trace d'une ancienne plantation (7m sur 5,5m). Peu à peu tout prend forme.

Celles et ceux qui ont fait cela ne liront sans doute pas ces lignes. C'est dommage. Comme chaque année, des gens viennent se servir sur la Mas pour satisfaire leur seul intérêt immédiat. Cette année, cela commence par les **pierres** de soutènement du « chemin des carriers » qui ont disparu, sommairement subtilisées sans le moindre souci de ce qui pourra ensuite advenir. Disons-le tout net : les habitants de Carles, qui construisent et réhabilitent patiemment leur lieu à vivre, ont jugé qu'il s'agissait là d'un acte imbécile et qui fragilise inutilement ces endroits d'un chemin très largement emprunté par beaucoup de Villeneuvois. A se demander si, pour quelques uns, dépouiller les autres ne leur permettrait pas d'exister, à moins que cela n'ajoute à leur plaisir d'être !

Ses débuts dans le chantier d'insertion ont été plutôt difficiles, question de rythme mais aussi **grosse difficulté** par moment à affronter les autres, l'extérieur. Tentations répétées d'isolement, de repli sur soi, à tel point que nous avons été tentés de mettre un terme à son contrat de travail. A

cette précarité s'ajoutait celle du logement d'urgence qu'il occupait, géré par l'organisme référent de son parcours. Après une période difficile il a commencé à s'inscrire dans le travail avec assiduité au moment où son contrat d'hébergement arrivait à terme. Pas de renouvellement possible car les démarches que « on » lui avait demandées d'entreprendre n'ont pas été concrétisées. En dépannage nous lui avons proposé d'occuper un lit d'urgence au Mas de Carles ; mais en dépannage jusqu'à quand ? Jusqu'à où ? Ses accompagnateurs lui reprochent de ne pas avoir fait ce qu'il fallait pour trouver une solution de logement, mais dans la même conversation il est fait allusion à son incapacité à mener seul des démarches. Cette situation renforce le constat souvent fait par d'autres : « *Paradoxalement on demande aux personnes qu'elles se projettent dans un parcours d'insertion, alors même que le bilan initial souligne le plus souvent leurs manques, leur incapacité psychologique à se projeter. Or les personnes en difficulté ont besoin de pouvoir se poser, de reconstruire des liens sociaux et une estime de soi, sans être sans arrêt menacées par un couperet temporel* <sup>4</sup>. ». Entre les deux rives du paradoxe, le passage est étroit et nous nous retrouvons dans la situation où il nous incombera de garder Manu le temps qu'il faudra ou bien de lui dire de partir.

Le prochain rendez-vous des **dialogues de Carles** (des rencontres trimestrielles maintenant bien rodées) se propose d'échanger sur le thème « Citoyenneté et vie sociale. ». L'année 2007 nous a permis de mettre tous les habitants du lieu à vivre en démarche de discussion, d'échanges sur le thème du compagnonnage. L'objectif était d'aboutir à un texte de référence, auquel chacun pourra se référer pour aborder le contenu des relations interpersonnelles qu'on essaie de tisser ici. C'est pratiquement chose faite et la participation de la quasi-totalité des résidents de Carles à cette élaboration est une bonne évaluation de la pertinence de la

démarche. Pour les mois qui viennent, l'objectif est de continuer à associer les habitants du lieu à vivre à la redéfinition des documents internes les concernant : contrat d'hébergement, règlement intérieur...

Dans le cadre de notre partenariat « ici et là-bas » avec le CCFD de Vaucluse, nous avons accueilli le « partenaire » <sup>5</sup> en provenance d'**Haïti** (suffisance alimentaire, alimentation en eau potable et soins infirmiers) pour une soirée d'échanges au mas. A cette occasion :

nous avons su que deux autres « partenaires », traités comme des suspects (ils n'avaient pas sur eux l'invitation du CCFD), avaient été retenus deux jours en centre de rétention ; la réalité de notre accueil nous a fait un peu froid dans le dos !

nous avons été impressionnés par le fait que, contrairement à beaucoup de jeunes formés en Haïti, notre jeune ingénieur agronome (Ducange SEIDE est son nom) ait refusé de subir l'immigration choisie offerte par le Canada, au risque de priver son pays des élites qui seront nécessaires à sa reconstruction : « Je veux rester en Haïti pour travailler avec mes concitoyens réunis en associations pour améliorer leurs conditions de vie. Si les cerveaux désertent, comment celles et ceux qui n'ont pas les moyens d'agir et de se faire entendre pourront-ils conduire leur pays vers plus de justice ? » Voilà ce qu'il a dit. Paroles étonnement fortes au regard de ses conditions de vie en Haïti. Paroles qui nous invitent peut-être à vérifier la qualité de notre compagnonnage avec les moins chanceux d'entre nous ici !

avec lui, nous avons pu vérifier que notre projet de participer à une action de construction de bateaux à Jérémie (au sud d'Haïti), avec l'association ADEGAFOM-Romélus, valait le coup d'être mené à bien.



<sup>5</sup> Partenaires, en langage CCFD, cela désigne des personnes en provenance d'un pays soutenu pour et dans leurs actions de développement au pays.

## POUR MEDITER

« C'est curieux ! »

« La vie ? »

« De ne pas croire à ce qu'on dit. Ou plutôt de prononcer des mots sans être avec eux dans la gorge ou dans la pensée.

Tout à l'heure vous avez dit : « L'hiver sera long... »

Mais vous n'en savez rien, vous n'avez pas fait d'études météorologiques, vous n'êtes pas devin. Personne ne se risquerait officiellement, à l'heure des vœux – pas même un Président de République – d'annoncer que l'hiver va être long.

Je déteste les phrases qui remplacent le silence et font croire que l'on possède des éléments que les autres n'ont pas, afin de les préoccuper. »

Yves Simon,  
*Sorties de nuit*

Si on lui demande la raison de sa gaité, Nasr Eddin répond :

« Moi je sais ce qu'il y a dans le Coran ».

Chacun admet pieusement cette excellente réponse.

Un jour, toutefois, un jeune homme lui pose la question : « Hodja, j'ai étudié le saint Coran. Que renferme-t-il donc qui te rende si joyeux ? »

« Des fleurs séchées que ma mère m'a envoyées et une lettre de mon cher ami Abdullah ! »

« *Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja* »

<sup>4</sup> Bernard Eme, *La lettre de l'insertion* (141), novembre 2007.

# LA RECETTE

## Clafoutis au chèvre

Ingrédients : 700 g de courgettes ; 1 oignon ; 1 gousse d'ail ; 100 g de fromage de chèvre frais ; 3 œufs ; 15 cl de lait ; 25 g de maïzena ; huile d'olive, sel et poivre

Préparation : couper les courgettes en rondelles. Faire chauffer un peu d'huile d'olive dans une poêle et y faire revenir les courgettes et l'oignon. Ajouter l'ail écrasé et laisser cuire 10 mn. Saler et poivrer. Délayer la maïzena avec un peu de lait. Battre les œufs, incorporer la maïzena, le lait puis le fromage de chèvre émietté. Répartir les courgettes dans un plat à four puis étaler la préparation aux œufs et fromage. Faire cuire 35 à 40 mn à four chaud (200°).

Variante : **1** - ajouter 2 ou 3 tomates épluchées et coupées en morceaux à la préparation aux courgettes ; **2** - incorporer des olives noires coupées en petits morceaux ; **3** - ajouter quelques fines tranches de jambon de Bayonne avant d'enfourner le plat.

# UN LIVRE

Un tout petit livre nous est proposé par Myriam Revault d'Allonnes (philosophe). A travers ces pages, elle nous invite à nous interroger sur « le zèle compatissant à l'égard des démunis, des déshérités, des exclus » dont les dirigeants n'hésitent plus à faire un argument décisif de leur aptitude (voire de leur droit) à nous gouverner. Un parcours passionnant et renseigné.

**Myriam Revault d'Allonnes, L'homme compassionnel, Seuil (2008). 10€.**

# AGENDA

Retenez dès maintenant les dates du :

**21 septembre 2008** : journée « Portes ouvertes » au mas de Carles.

**18 octobre 2008** : 4<sup>e</sup> rencontre Joseph Persat, au lycée saint Joseph, à Avignon, autour du thème « spiritualité et action sociale ». L'occasion de revisiter une dimension de la vie de Joseph Persat, partie intégrante de l'héritage de Carles.

## N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « l'espace des Embrumes » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » - Février 2006)

## Des livres...

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II - Ed. La Thune. 15 €.

. Cahiers du mas de Carles n°1 : « *Joseph Persat - Prêtre* » : célébration des obsèques - Ed. Scriba (1995) - 12€

. Cahiers du mas de Carles n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « *Gris Bleu* » (1998) - Ed. Scriba - 12 €.

. Olivier Pety : « *Joseph Persat : au service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) - 19 € + frais de port.

. Cahiers du mas de Carles n° 3 : « *Association Mas de Carles : 1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 4 : actes 1<sup>ère</sup> Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* » (2006 - Editions La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 5 : actes des 2<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* » (2006 - Editions La Cardère).

. Bernard Lorenzato, Olivier Pety, Le pauvre, huitième sacrement, Tome1-Médiaspaul (2008), 19€.

**J'autorise** l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_

Verse la somme de : \_\_\_\_\_

tous les \_\_\_\_\_ du mois

à compter du : \_\_\_\_\_

## Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° de Compte : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_